

Voici une appréciation de la peinture de Kanaan faite par le peintre français Georges Cyr dont les toiles décorent avec un goût des plus sûrs les grands intérieurs libanais :

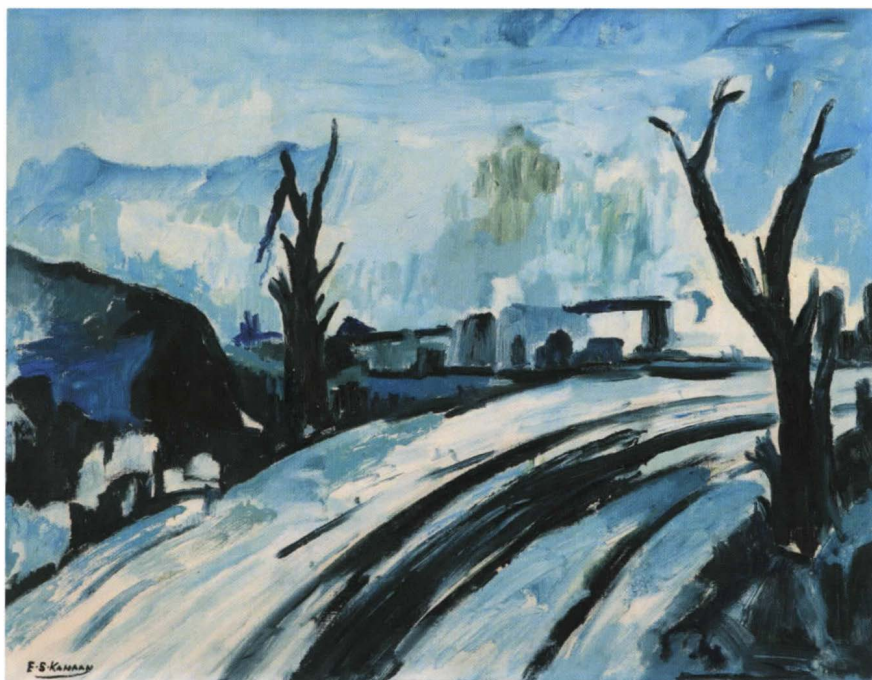
Comme une idée qui se dépouille pour tendre à l'expression, la peinture d'Elie Kanaan, à un an de distance, se dégage des nébuleuses velléités pour se concrétiser en des formes et des volumes constructifs.

La sensiblerie des toiles d'antan est devenue sensibilité. La voix même du peintre s'est éclaircie et le chant des couleurs libéré des mélodies de grisaille s'oppose et se compose en symphonies de belles résonances.

Kanaan restitue pour nous sur la toile les apparences du monde extérieur, mais non pas pour nous montrer une virtuosité de bon copiste, mais au contraire en choisissant dans le dictionnaire des formes que la nature ouvre devant lui, celles dont le sens est le plus propre à exprimer son sentiment. C'est ainsi qu'il crée des rues, des impasses gorgées d'ombre mais où les fenêtres, les portes, les pavés sont tellement frottés d'humanité qu'on peut y lire les souffrances, les aspirations et les joies du peuple.

Enfin, s'arrachant à la facilité de quelques touches de couleurs heureuses sur un petit bout de toile, Kanaan a eu le courage dont il faut le féliciter, de s'exprimer sur de plus grands formats, où le peintre doit recourir à toute la science de la composition pour équilibrer les surfaces colorées tout en conservant au tableau le rythme exquis pour sa pleine signification.

Georges CYR, Action, mardi 1er Mai 1951



Paysage de neige
circa 1958
huile sur toile, 50 x 65 cm